MISSION 6E · FRANÇAIS · LECTURE · P3

Le Pélican de Jonathan en CM2 : leçon, exercices et évaluation

Mission 6e

CM2 Difficulté ★★★ 30 min Objectif : Le Pélican de Jonathan Vidéoprojection

Compétence visée (programme) : Le Pélican de Jonathan

Nova te résume l'essentiel

- Nova te rappelle qu'un poème peut raconter une histoire tout en jouant avec les mots et les idées.
- Dans Le Pélican de Jonathan, la répétition fait avancer une situation de plus en plus étonnante.

▶ Pour bien comprendre, repère les personnages, les actions, les mots répétés et ce que le poète ne dit pas directement.

La leçon

Entre dans l’histoire de Jonathan

Lis d’abord le poème dans ton manuel ou dans le recueil : ce poème de Robert Desnos se trouve dans Chantefables et Chantefleurs (éditions Gründ). Il n’est pas reproduit ici, car il est encore protégé par le droit d’auteur. Lis le titre : Le Pélican de Jonathan. Il annonce deux personnages importants : Jonathan, un capitaine, et son pélican. Le texte raconte qu’un jeune capitaine capture un pélican sur une île lointaine. Au matin, l’oiseau pond un œuf tout blanc. Un nouveau pélican sort de cet œuf. Puis ce deuxième pélican pond à son tour un œuf, dont sort encore un pélican. L’histoire semble recommencer sans fin. Tu ne lis donc pas seulement la description d’un animal : tu suis une aventure étrange, construite comme une chaîne. À chaque nouveau pélican, une nouvelle étape apparaît. Observe bien l’ordre des événements pour ne pas confondre le premier oiseau, le

deuxième et ceux qui suivent. Nova te conseille de te demander : « Qu’est-ce qui arrive d’abord ? Qu’est-ce qui recommence ensuite ? »

Des mots utiles pour comprendre

> Un poème est un texte dans lequel l’auteur choisit ses mots avec soin pour créer des images, un rythme, des sons ou des émotions. Un vers est une ligne de poème. Une strophe est un groupe de vers séparé des autres groupes. Dans ce texte, la répétition de phrases proches crée un rythme régulier, presque comme une comptine.

Repère les personnages et leur rôle

Jonathan est appelé « capitaine ». Ce mot évoque un voyage en bateau et des pays éloignés. Il est jeune : le poème précise qu’il a dix-huit ans quand il capture le pélican. Le pélican est l’animal au centre du poème : il pond un œuf, puis l’oiseau né de cet œuf fait la même chose. Jonathan n’agit qu’au début, lorsqu’il capture le premier pélican. Ensuite, ce sont les pélicans qui mènent l’action. Ne suppose pas que Jonathan est forcément un héros admirable : le poète raconte ses gestes sans dire clairement s’ils sont bons ou mauvais. Appuie-toi sur les mots du texte avant de donner ton avis. Tu peux écrire : « Jonathan est un capitaine, car le texte le nomme ainsi. »

Suis la chaîne des événements

- Repère le début : Jonathan capture un premier pélican sur une île d'Extrême-Orient.
- Repère l'événement qui se répète : un pélican pond un œuf tout blanc.
- Repère la conséquence : un autre pélican sort de l'œuf.
- Observe que ce nouvel oiseau ressemble beaucoup au précédent.
- Repère la rupture finale : le poète annonce que cela peut durer très longtemps, sauf si l'on fait une omelette avant.
- Demande-toi ce qu'une omelette empêcherait : la naissance d'un nouveau pélican.

Comprends le rôle de la répétition

La répétition est le procédé le plus important du poème. Plusieurs phrases reprennent presque les mêmes mots : le pélican pond un œuf, puis un autre pélican en sort. Cette reprise donne l'impression que l'histoire pourrait continuer toujours. Elle imite un cercle : naissance, nouvel oiseau, nouvel œuf, puis nouvelle naissance. Pourtant, les phrases ne sont pas complètement identiques. Le rang du pélican change : après le premier vient le deuxième, puis un autre. La répétition sert donc à la fois à faire rire et à montrer une situation qui se prolonge. Quand tu réponds à une question sur la répétition, ne te contente pas d'écrire « il y en a beaucoup ». Cite les mots ou les actions qui

reviennent et explique leur effet : « La répétition donne l'impression que les pélicans se succèdent sans fin. »

Observe les indices du texte

Indice repéré	Ce qu'il permet de comprendre
« au matin »	La ponte de l'œuf a lieu au début d'une journée.
« tout blanc »	Le poète décrit l'œuf avec des mots simples qui reviennent comme une formule.
« étonnamment »	Le nouveau pélican ressemble de façon surprenante au précédent.
« deuxième », « un autre »	Les oiseaux se suivent dans un ordre précis.
« pendant très longtemps »	Le poète annonce que la chaîne des naissances peut durer très longtemps.
L'omelette	Le dernier vers imagine un moyen très ordinaire d'arrêter la répétition, ce qui crée une surprise.

Distingue le réel, l'étrange et l'humour

Certains éléments sont possibles dans la réalité : un capitaine peut voyager, un pélican est un oiseau et les oiseaux pondent des œufs. D'autres éléments sont imaginaires ou très exagérés : un pélican sort d'un œuf pondu par un autre pélican qui lui ressemble déjà, puis la même scène recommence indéfiniment. Le poète mélange donc le réel et l'absurde. L'absurde est une situation qui ne respecte pas la logique habituelle et qui peut faire sourire. La fin est humoristique parce que le poète imagine un moyen très ordinaire d'arrêter cette chaîne extraordinaire : faire une omelette avec l'œuf avant qu'un nouveau pélican n'en sorte. Cette idée de cuisine coupe brusquement une série qui semblait ne jamais devoir finir. Ne cherche pas une explication scientifique à chaque détail. Cherche plutôt l'effet produit : l'étonnement, le rire, l'impression d'une histoire qui tourne en rond.

Ne confonds pas une information et une déduction

Une information est écrite clairement dans le texte. Par exemple, Jonathan est capitaine. Une déduction est une idée que tu comprends grâce aux indices. Par exemple, tu peux déduire que les pélicans pourraient devenir très nombreux. Pour justifier une déduction, ajoute toujours un

> indice : « Je pense que les pélicans pourraient devenir très nombreux, car chaque pélican pond un œuf dont sort un autre pélican. »

Lis les mots qui font entendre le poème

Lis certains passages à voix haute, lentement. Écoute les mots qui reviennent : « pélican », « Jonathan », « œuf », « blanc ». Ces répétitions donnent une musique au texte. Elles aident aussi à mémoriser la suite des événements. Le poème joue avec des sonorités proches, notamment dans les mots « Jonathan » et « pélican ». Tu peux remarquer que ces mots se répondent à l'oreille. Le rythme naît aussi de phrases construites de manière semblable. Quand des phrases ont presque la même forme, ton lecteur peut prévoir ce qui va venir. Puis la dernière situation le surprend. Cette opposition entre ce qui est attendu et ce qui arrive vraiment rend la chute efficace. La chute est la fin brève et surprenante d'un texte ou d'une histoire.

Réponds à une question de compréhension

- Lis la question jusqu'au point final et entoure le mot interrogatif : qui, où, quand, pourquoi ou comment.
- Retourne au passage qui parle de cette question.

- Repère un ou plusieurs indices précis dans les mots du poème.
- Rédige une phrase complète qui répond exactement à la question.
- Ajoute une justification si l’on te demande d’expliquer ou de prouver.
- Relis ta réponse : vérifie que tu n’as pas raconté un autre moment de l’histoire.

Construis une réponse précise

Pour répondre à « Pourquoi la fin est-elle surprenante ? », cherche d’abord ce qui se passe juste avant la fin. Les pélicans et les œufs se succèdent plusieurs fois. Le lecteur s’attend donc à voir naître un nouveau pélican. Ensuite, repère le changement : au lieu d’annoncer un nouveau pélican, le poète parle soudain d’omelette. Enfin, rédige une réponse complète : « La fin est surprenante parce que le poète parle soudain d’omelette, alors que le lecteur attendait la naissance d’un nouveau pélican. » Cette réponse contient une idée, une cause et un lien avec le texte. Évite les phrases trop vagues comme « C’est drôle » ou « C’est bizarre ». Dis toujours ce qui est drôle ou étrange. Nova te souffle une règle simple : une bonne réponse montre que tu as lu, réfléchi et retrouvé des indices.

Le test de la chaîne de Nova

Dessine mentalement des flèches : Jonathan → premier pélican → œuf → deuxième pélican → œuf → troisième pélican. Si tu peux suivre les flèches dans l'ordre, tu comprends la construction du poème. Ajoute ensuite une dernière flèche vers « omelette » : tu vois tout de suite ce qui pourrait arrêter la chaîne.

Donne ton interprétation avec prudence

Tu peux avoir ton propre avis sur le poème. Peut-être trouves-tu la répétition amusante, peut-être trouves-tu la fin un peu cruelle ou complètement inattendue. Ton avis est accepté s'il s'appuie sur le texte. Écris par exemple : « Je trouve la fin amusante, car elle coupe soudain une suite qui recommençait toujours. » Ne présente pas ton opinion comme une vérité écrite par le poète. Dis « je pense », « à mon avis » ou « je comprends que ». Tu peux aussi imaginer une autre fin, mais distingue bien ce que le texte raconte de ce que tu inventes. Cette habitude t'aidera à lire des textes plus longs pour ton entrée en 6e.

Exemples résolus

Comprendre la fin du poème

Énoncé. Explique pourquoi la fin du poème est surprenante.

1. Repère ce qui revient dans le texte : chaque pélican pond un œuf et un autre pélican en sort.
2. Observe ce que le lecteur peut attendre : la naissance d'un nouveau pélican.
3. Repère les deux derniers vers : la chaîne peut durer très longtemps, sauf si l'on fait une omelette avant.
4. Rédige une phrase avec « parce que ».

Résultat : La fin est surprenante parce que le poète parle soudain d'omelette alors que le lecteur attendait la naissance d'un nouveau pélican.

Justifier l'idée d'une répétition

Énoncé. Montre que le poème est construit sur une répétition.

1. Cherche une action qui apparaît plusieurs fois.

2. Repère les mots liés aux œufs et aux pélicans successifs.

3. Explique l'effet de cette reprise sur l'histoire.

Résultat : Le poème est construit sur une répétition, car plusieurs pélicans pondent un œuf dont sort un autre pélican. Cette reprise donne l'impression que l'histoire pourrait continuer longtemps.

Les astuces de Nova

La formule qui revient

Nova a repéré le signal principal : œuf, pélican, œuf, pélican. Dès que tu entends cette formule, pense à la répétition.

La loupe de lecteur

Pour expliquer une idée, pose ta loupe sur un mot précis du texte, puis écris « car ». Ton argument devient plus solide.

Le frein final

Imagine une roue qui tourne avec les pélicans. L'omelette est le seul frein que le poète imagine : cette idée arrive à la fin et crée la chute.

Mes exercices

1 Qui fait quoi ? ★☆☆

Associe chaque personnage à son action.

1. Jonathan

2. Le premier pélican

3. Le deuxième pélican

2 La chaîne des pélicans ★☆☆

Remets les événements dans l'ordre en écrivant les numéros de 1 à 4.

1. Un deuxième pélican sort de l'œuf.

2. Jonathan capture un pélican.
3. Le premier pélican pond un œuf.
4. Le deuxième pélican pond à son tour un œuf.

3 Vérifie ta compréhension ★☆☆

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse.

1. Jonathan est présenté comme un capitaine.
2. Le pélican pond un carré bleu.
3. La fin raconte que Jonathan mange un œuf.